

aux mères pauvres et aux enfants nécessiteux, que les dames charitables ou les philanthropes d'occasion. Ces deux sociétés s'occuperaient d'établir des *consultations obstétricales* où les mères légitimes nécessiteuses seraient examinées pendant leur grossesse, puis dirigées si nécessaire vers des maternités afin de leur permettre de mettre au monde des enfants vivants bien portants et de parer aux accidents de la parturition. Elles fonderaient des *Consultations de Nourrissons*, des *Gouttes de Lait* et verraient à l'établissement des *Crèches* pour les enfants abandonnés, protégeraient les enfants pauvres contre les brutalités de leurs parents ou voisins, contre le manque de nourriture appropriée à leurs besoins, contre l'insuffisance des vêtements, contre l'insalubrité de l'habitation: elles pourraient s'assurer si réellement les enfants dont la vie est assurée reçoivent les soins voulus lorsqu'ils sont malades. Je n'ai pas de preuves en mains, mais je suis sous l'impression que le fait d'assurer la vie d'un bébé est la porte ouverte à la tentation ou bien l'occasion prochaine de négliger les soins que l'on devrait lui donner, surtout lorsque la famille est nombreuse et pauvre, la mère fatiguée ou malade et le père paresseux, ivrogne ou infirme. Je désirerais bien avoir l'opinion de mes confrères sur cette question, afin de confirmer ou d'infirmer mes soupçons. Alors nous pourrions suggérer aux Compagnies d'assurances sur la Vie de retrancher les nourrissons parmi leurs porteurs de polices. Les membres associés qui s'occupent de la protection de l'enfant pourront contrôler et défendre la vente des sirops calmants patentés: ils empêcheront ainsi l'exploitation du public ignorant par des faiseurs d'argent malhonnêtes et des empoisonneurs de la race.

2^o A la naissance l'enfant est d'autant plus exposé à mourir qu'il est plus petit et moins surveillé. Sa vie étant très fragile demande à être entourée de soins constants et assidus, de tous les instants. Si de nombreux dangers les menacent, les parents ont les moyens de les éviter en suivant les conseils hygiéniques dictés par l'expérience et auxquels la bonne volonté ne peut suppléer.